Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 102 (1957)
Heft: 6

Rubrik: Informations

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

teur est actif, semi-passif ou passif, selon qu'il émet un rayonnement, qu'il capte un écho provoqué par une autre station ou qu'il se contente d'enregistrer les rayonnements émis par le but. Il n'est pas nécessaire de faire preuve de beaucoup d'imagination pour réaliser la complexité des problèmes posés à l'autoguidage pour en faire un moyen sûr, tout en restant condensé, léger, résistant et d'un prix abordable.

Au reste, ce sont des difficultés analogues qui freinent ou limitent encore le développement des engins et leur construction en grandes séries. Si on leur ajoute les nécessités imposées par l'emploi tactique ou stratégique, la discrétion et l'insensibilité au brouillage, on verra que l'acheminement vers des solutions pratiques ne peut se faire que lentement. *L'engin est tout ou rien*, nous l'avons déjà dit au début. La qualité de ses multiples pièces et leur garantie de fonctionnement sont des aptitudes qui sont à l'encontre du désir des constructeurs de faire bon marché puisque l'engin est normalement destiné à ne voler qu'une fois.

Il est toujours plus facile d'avoir des idées que de les réaliser. Ceci est tout spécialement valable dans un domaine, où chacun peut donner libre cours à sa fantaisie et à son imagination. Les réalisations actuelles permettent toutefois d'affirmer que les vues des ingénieurs sont de moins en moins utopiques.

Colonel HENCHOZ

Informations

Sport militaire hors-service... :

Courses d'orientation et pistes fixes

Lecture de la carte, orientation au moyen de la boussole, étude de vues aériennes, estimations de distances, repérage et écoute, transmission de messages, appréciation d'une situation tactique, mémorisation d'un plan, établissement de croquis, connaissance et tir de son arme personnelle, etc., etc., sont autant de tâches qui peuvent

se poser dans la réalité d'une guerre, et auxquelles on peut s'entraîner, en et hors service, en temps de paix. Ces quelques lignes sont donc autant de suggestions faites à nos commandants d'unités et dirigeants de sociétés militaires.

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit de créer les occasions de s'entraîner à l'exécution de ces diverses tâches en donnant des missions semblables dans le cadre de sorties d'entraînement et de courses d'orientation. Nous abordons là un vaste champ d'activité hors service pour groupements militaires, et à l'occasion de cours de cadres et de répétition pour nos unités. Précisons qu'il ne s'agit pas seulement de donner satisfaction à quelques « mordus » ou « chauvins » des sports militaires, mais bien de mettre à portée de chacun *un sport militaire complet et divertissant.* Par la même occasion, on apprend à mieux connaître son pays, son propre terrain ! Et par tous les temps...

Comment organiser ?

La mise sur pied d'une sortie d'orientation de grande envergure, ou d'un championnat national, peut exiger la collaboration de plusieurs centaines de personnes. Ramené sur le plan d'une unité, ou d'un groupement, *un seul homme* est capable d'organiser et diriger un tel exercice, ou une telle course. Un matériel adéquat et fort simple — à part celui prêté par les arsenaux — est nécessaire pour la mise en place de pistes. On choisira un terrain approprié au but à atteindre, et un parcours adapté aux capacités des participants qui sont répartis en différentes catégories. Au cas où un tir est prévu, on prendra toutes les mesures de sécurité possibles.

Que fait la S.S.O. ?

Récemment a eu lieu, à Macolin, sous la direction du colonel Hirt, Directeur de l'Ecole fédérale de sports, un cours avec travaux à domicile, destiné à former des organisateurs de courses de patrouilles de jour et de nuit. La classe romande, sous la conduite du major Wuilloud, y fit un excellent travail et se comporta fort bien dans une épreuve-type. Des conférences et films complétèrent une abondante documentation.

Sur la base de rapports, il a été constaté qu'en Suisse alémanique, comme dans les pays nordiques, la course d'orientation — cross à l'aveuglette pour l'Instruction préparatoire — fait figure de sport national, devenu extrêmement populaire et pratiqué par jeunes et moins jeunes.

En terre romande, il semble que nos chefs et dirigeants ignorent le grand intérêt que portent pourtant de nombreux adeptes, et la jeunesse, à des épreuves de ce genre. D'autre part, *certains subsides* sont à disposition des organisateurs de courses d'orientation.

La Commission des Courses d'orientation

a été constituée, au sein de la SSO, pour la Suisse romande. Son programme de travail : cours pour organisateurs de courses ; sorties d'entraînement ; démonstrations ; création de pistes fixes ; collaboration aux courses locales, régionales, et nationales ; propagande générale ; relations avec les organisations para-militaires.

De plus, à l'instar de Macolin et d'autres localités, avec le consentement des autorités compétentes, *des pistes fixes* seront balisées selon des parcours déterminés. Ce piquetage permettra la mise à disposition des organisateurs, comme des patrouilleurs à l'entraînement, d'un certain nombre de parcours judicieusement étudiés, pour tous degrés de préparation.

La Commission des Courses d'orientation est à disposition de MM. les commandants d'unités et dirigeants de sociétés, ainsi que de toute autre personne que cela intéresse.

PLT GASTON PERRET,
commission courses d'orientation

Bibliographie

Les livres :

Souvenirs d'un soldat, par Heinz Guderian. Edition Plon, Paris.

Cet ouvrage est d'un chef et d'un honnête homme. Il nous retrace avec précision l'histoire des unités blindées allemandes, de leur création au désastre de 1945, il nous dépeint, sous l'optique d'un grand chef, l'atmosphère qui régnait à l'OKH dans les périodes les plus critiques du dernier conflit.

Le général Guderian commence son récit au lendemain du traité de Versailles. Chargé de faire, comme capitaine, des études sur l'utilisation des unités automobiles, il est amené à analyser les expériences alliées dans le domaine des véhicules blindés. Les travaux de Lidell Hart l'influencent et sont le point de départ de réflexions et méditations qui l'amèneront à une théorie de la guerre blindée, exposée en 1936 dans son fameux ouvrage : « Achtung Panzer ! ». Guderian voit alors ses idées adoptées par le Führer dont il obtient